

# Opération HUSH, 1917 - Un avant-goût du jour J ?

## Introduction

L'International Journal of Naval History - A Global Forum for Naval Historical Scholarship a publié en avril 2002 un compte rendu des plans d'une attaque sur la côte belge - à Nieuport - en 1917.

L'article, qui semble être le manuscrit d'une conférence, a été rédigé par le capitaine à la retraite Christopher Paige, de la Royal Navy, et peut être consulté sur : [www.ijnhonline.org/volume1\\_number1\\_Apr02/article\\_page\\_landing\\_1917.doc.htm](http://www.ijnhonline.org/volume1_number1_Apr02/article_page_landing_1917.doc.htm).

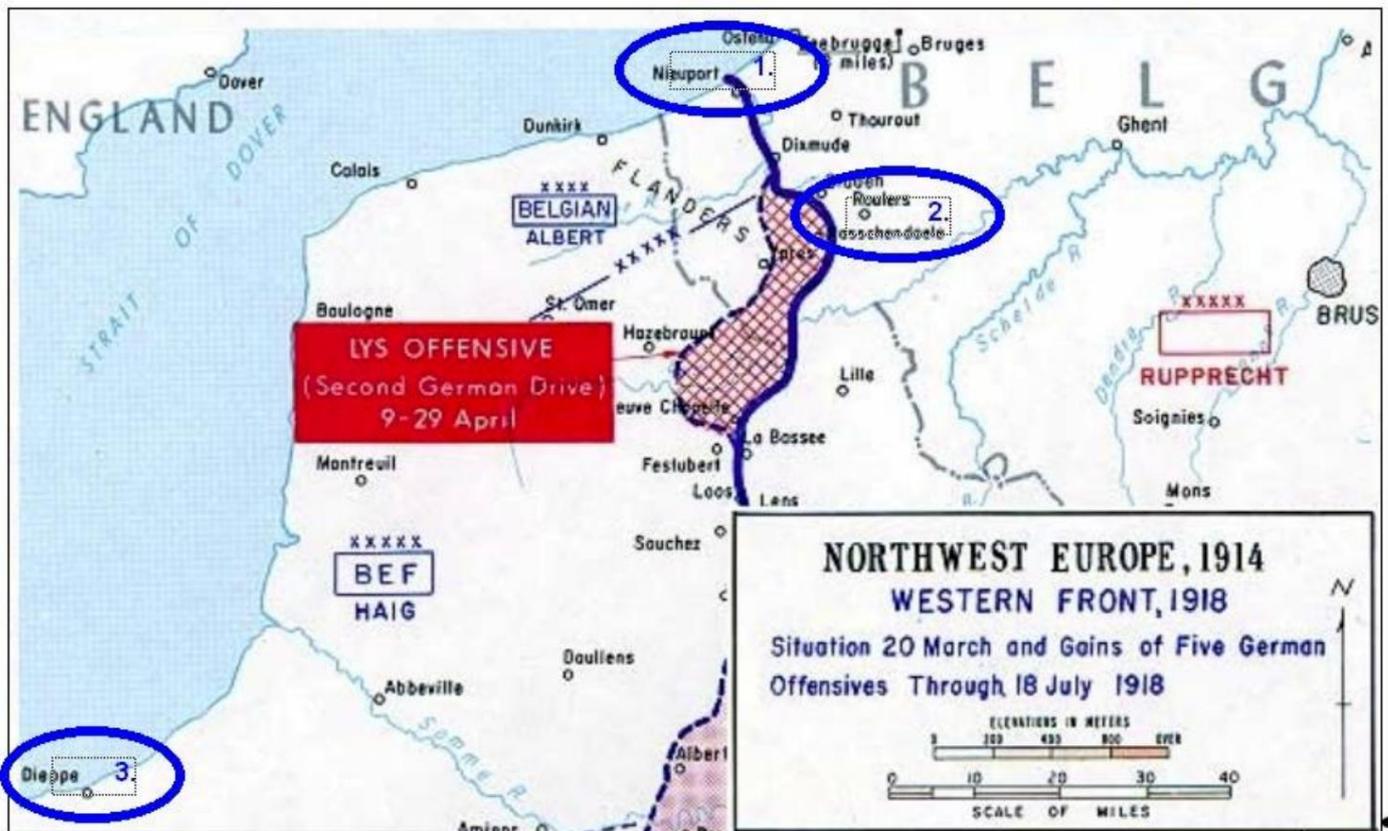
Je recommande l'article comme une lecture passionnante - et dans un contexte de wargame un possible scénario "et si...".

## Cadre historique

La Première Guerre mondiale, hormis le débarquement allié à Gallipoli (1915) et l'attaque de Zeebrugge (1918), n'a pas été caractérisée par des opérations combinées de plus grande envergure.

Dans l'article, l'auteur explique les plans anglais d'attaque contre la ville portuaire belge de Nieuport (1).

Le but de l'opération était d'affaiblir le front allemand et de créer ainsi les conditions d'une percée alliée à Passchendaele (2).



Le croquis est un extrait de la carte 18. Europe du Nord-Ouest, 20 mars - 18 juillet 1918 de la collection de cartes du département historique de West Point - voir [www.dean.usma.edu/history](http://www.dean.usma.edu/history) - et compense dans une petite mesure la carte manquante dans l'article.

Le plan, qui était entouré d'un grand secret, a été nommé Opération HUSH 1). C'était beaucoup \_\_\_\_\_

avancé pour son époque et prévoyait, entre autres, le déploiement de chars terrestres. Cependant, faute de succès à Passchendaele, les plans ont été abandonnés et l'idée ne s'est concrétisée qu'environ 25 ans plus tard - y compris à Dieppe (3), visible en bas à gauche de la carte.

## Débarquement des chars

Le plan prévoyait le déploiement d'au moins 9 chars de type Mark IV, qui devaient être transportés jusqu'à la côte sur 3 grandes barges spécialement construites pour l'occasion. Chaque barge pesait 2 500 tonnes et mesurait 167 m de long. Il était avancé, attaché à deux canonnières lourdes (moniteurs), qui constituaient ainsi à la fois la puissance motrice, l'appareil à gouverner et la puissance de feu (canons de 12").

En plus des chars, chaque barge devait transporter une brigade d'infanterie, une batterie (4 canons de campagne et 2 obusiers de campagne) et une compagnie de mitrailleuses (avec des motos). Il y avait aussi un grand nombre de charrettes et de chariots, ainsi que deux ambulances et entre 183 et 388 bicyclettes. (On dirait qu'il n'y a pas eu beaucoup de place sur ces péniches !)

Une fois les chars arrivés, ils devaient d'abord passer la plage elle-même puis un haut mur - le tout sous le feu ennemi !



A l'école des panzers de Merlimont, on s'attelle à étudier la tâche à accomplir et à construire les moyens qui assureront le succès de l'opération. Les chars devaient travailler ensemble par groupes de trois - deux chars armés de canons (type Male) et un char armé de mitrailleuses (type Female).

Les chars étaient équipés de dispositifs spéciaux sur les courroies, censés assurer leur adhérence.

De plus, des rampes à roues spéciales ont été construites, que les chars ont poussées devant eux - vers le mur. Lorsque la rampe a heurté le mur, le char a dû se libérer de la rampe en faisant marche arrière, puis avancer sur la rampe - et sur le mur.

La photo montre un Mark IV (Homme) devant une réplique du mur actuel qui a été construit à des fins d'entraînement à Merlimont. (Source 1.)

Les réservoirs de type Mark IV (Femelle) étaient également équipés d'un treuil, monté à l'extérieur sur le côté droit du réservoir. A l'aide de ces treuils, le char devait par la suite aider au transport des canons, des représentations et des wagons par-dessus le mur.

## Chance de succès ?

Cette partie de l'opération avait-elle une chance de succès ? Il est possible que la technologie de l'époque n'était pas tout à fait là

des objectifs avec des ambitions, mais en tout cas, ils étaient prêts à se lancer dans la mise en œuvre.

Il y avait de nombreux facteurs qui devaient s'imbriquer - et, à part un grand nombre d'exercices, il n'y avait aucune expérience pratique de faire avancer des chars sur une plage occupée par l'ennemi.

Enfin, il semble également très risqué de transporter une brigade entière sur un "navire" - même avec trois brigades déployées, cela fait beaucoup "d'œufs" à mettre dans le même panier !

Il est donc concevable que l'opération soit plutôt devenue un avant-goût du débarquement de Dieppe (1942) que du débarquement de Normandie (1944).

## Sources

1. Landships - British Tanks in the First World War par David Fletcher, HMSO Books, Londres 1984, ISBN 0-11-290409-2.
2. Vanguard of Victory - The 79th Armored Division par David Fletcher, HMSO Books, Londres 1984, ISBN 0-11-290-422-X.

Par Finsted

---

Remarques:

1) On ne sait pas si le terme anglais hush-hush (= hush-hush) est originaire d'ici, ou si le nom était simplement le suivant sur la liste des mots de code.